



Habitat Durable

Edito

Christian von Düring
Architecte EPFL,
Membre du comité
d'Habitat Durable
Suisse romande



- 40 % des gaz à effet de serre dans le monde sont issus de la construction et de l'utilisation des bâtiments ;
- 40 % des demandes en énergie mondiale viennent du secteur de la construction ;
- 50 % des matériaux dans le monde sont utilisés dans la construction.

rêtons de nous donner bonne conscience en collectionnant les labels et les derniers gadgets écolos ! A l'inverse, reconnaître lucidement notre impact sur l'environnement est peut-être le premier pas indispensable pour réellement parvenir à le diminuer. Consommer moins est encore mieux que consommer « écolo ». Une construction durable demande une réflexion approfondie sur la cohérence globale de son mode de vie et ses conséquences afin de trouver des solutions pragmatiques spécifiques et adaptés à chaque situation.

Construction écologique ?

A l'heure du « green washing », où tout commerçant a un produit « éco », où même les producteurs de chaudières à mazout ventent leur chaudières à condensation « écologiques », une question se pose : qu'est-ce que la construction écologique ?

On sait que :

Clairement, la construction est l'activité humaine qui a le plus gros impact sur notre environnement. Peut-on dès lors parler de construction « écologique » ? Ne s'agit-il pas plutôt de ménager nos ressources en construisant de manière plus respectueuse de notre environnement et en faisant un effort dans la durabilité ?

Dans notre société de surconsommation ar-

Je terminerai cet édito par une réflexion de l'architecte tessinois Luigi Snozzi : « Toute intervention induit une destruction, détruit avec sensibilité. » ■

Il y a 125 ans, Charles-Edouard Jeanneret, dit Le Corbusier est né à La Chaux-de-Fonds.

Si c'était le 25^e anniversaire du Corbusier ?

Il est fréquent que les architectes, appréciant l'œuvre du Corbusier, se fassent railler et marginaliser par rapport à la perception commune des gens. Il faut bien l'admettre, l'architecture du Corbusier n'est pas simple à comprendre. De prime abord, elle apparaît brutale et froide, alors qu'en regardant de plus près, elle se révèle être sensible et chaleureuse, dotée d'une bonne qualité d'habitation. Le Corbusier l'avait déjà déclaré en 1923 dans son livre phare *Vers une architecture* : Lorsque l'homme a atteint la région supérieure de l'esprit, il aboutit à l'austérité. Bien sûr, il faut savoir regarder son architecture avec les lunettes du contexte de l'époque de sa création.

Le Corbusier était un autodidacte, il a appris sa profession par des stages chez de grands architectes de son temps et par de nombreux

voyages d'études. Ces expériences ont développé chez Le Corbusier un esprit humaniste qui marquera toute son œuvre. Il connaissait, appréciait et respectait les idées et œuvres de ses ancêtres, notamment celles de la Renaissance italienne et romaine. Il voulait certainement leur donner le change en développant un regard novateur, ancré dans son époque mais avec l'acquis du passé. Très vite il utilisa un tracé régulateur pour composer ses plans, il s'agit de créer des proportions harmonieuses entre elles. Plus tard en 1945, il crée le « Modulor » qui est une suite harmonique de nombres à l'échelle humaine applicable à l'Architecture. Cette suite mathématique découle du « Nombre d'Or » redécouvert et magnifié à la Renaissance dans un ouvrage intitulé *La divine proportion*, illustré par Léonard de Vinci. En effet, le Nombre d'Or était déjà connu dans l'ancienne Egypte, puis chez les Grecs et les Romains.

Dans le domaine de l'architecture, le début du XX^e siècle fut marqué par l'usage de nouveaux matériaux, à savoir : le béton, le

métal et le verre, mais également par des problèmes de santé, la tuberculose notamment. ❖



Unité d'habitations à Marseille, Le Corbusier

En collaboration avec notre partenaire

